

# REVUE



DE LA

## NUMISMATIQUE BELGE.

---

**TOME II.**



**A BRUXELLES.**

LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE DE A. VAN DALE,

RUE DES CARRIÈRES, N° 50.

—  
1846.

*Histoire numismatique de la révolution belge, ou description raisonnée des médailles, des jetons et des monnaies qui ont été frappés depuis le commencement de cette révolution jusqu'à ce jour, par Mr. GUIOTH, ingénieur en chef au corps des ponts-et-chaussées, associé à la société numismatique de Londres, membre de la société numismatique belge. Avec planches. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> livraisons. Hasselt, chez P.-F. MILIS, imprimeur de S. A. R. Monseigneur le duc de Brabant, et de l'administration provinciale. 1844. in-4°.*

---

Il y a deux manières de traiter l'histoire numismatique moderne. Faire, comme Van Loon, une histoire suivie et y rattacher les médailles; ou bien, comme Henin, dans son *Histoire numismatique de la révolution française*, décrire successivement les pièces, en donnant un aperçu de l'événement auquel elles ont rapport. C'est ce dernier plan qu'a suivi Mr. Guioth, et nous pensons qu'il a bien fait. Les événements de 1850 sont trop près de nous encore pour pouvoir être appréciés avec le calme et l'impartialité du véritable historien. L'histoire contemporaine, surtout celle des révolutions, n'est presque toujours qu'un pamphlet écrit, sous l'inspiration des partis, au point de vue de la haine ou de l'admiration *quant même*.

Mr. Guioth avait songé, depuis plusieurs années, à décrire les médailles relatives à la révolution belge de 1850. Il en avait publié, dans la *Revue de Liège*, un *Catalogue* plus étendu que ceux du conseiller Le Bègue et de l'orfèvre Naufnet. C'était un ballon d'essai qu'il lançait pour appeler à lui le concours des amateurs, et parvenir à ce but presque impossible à atteindre : *faire quelque chose de complet*. A présent que Mr. Guioth croit avoir tout épuisé pour rassembler les matériaux de son ouvrage, il s'est mis à l'œuvre, et les

deux premières livraisons de l'*Histoire numismatique de la révolution belge* viennent de paraître.

Ces livraisons contiennent la description et le dessin de 60 pièces, médailles ou jetons. A la suite de chaque pièce vient une courte notice sur le sujet qu'elles rappellent. Ces notices nous ont paru exactes et puisées aux bonnes sources. Les événements dont Bruxelles a été le théâtre sont assez généralement connus; mais il n'en est pas de même de ce qui eut lieu dans les provinces. Je me souviens, par exemple, d'un ouvrage publié, à Bruxelles, en 1831, et intitulé : *Esquisses de la révolution de 1830*, dans lequel les événements passés à Mons sont travestis de la manière la plus étonnante. Aussi ce n'est point là que Mr. Guioth a été chercher l'explication des deux petites médailles ou jetons relatifs à la prise de cette forteresse par les patriotes belges. A la suite des faits historiques auxquels la médaille fait allusion, on regrettera peut-être de ne pas trouver quelques détails sur la médaille elle-même : si elle est rare ou commune? de quels métaux elle a été frappée? si le coin en a été conservé? si ce coin est propriété publique ou privée? etc., etc. Ces détails, les plus intéressants pour les amateurs, ont été négligés par Mr. Guioth qui, cependant, était très à même de les donner. Encore une petite observation critique, mais de cette critique bienveillante qui fera voir à Mr. Guioth que nous avons pris au sérieux son ouvrage. Pourquoi le graveur des planches, du reste très exactes et très bien exécutées, a-t-il employé, alternativement et quelquefois dans la même pièce, deux manières de rendre les lettres, tantôt en les traçant en noir, tantôt en les laissant blanches et entourées d'un trait noir ombré, ce qui est, par parenthèse, la bonne manière; la lettre noire ne devant s'employer que pour indiquer des inscriptions gravées en creux?

L'histoire de Mr. Guioth est certes le plus somptueux ouvrage de numismatique qu'on ait publié dans notre pays. Il pourra se placer

fièrement à côté de l'*Histoire de la révolution française* de HENIN, sans craindre de perdre quelque chose à la comparaison, tant sous le rapport du fonds que sous celui de la forme. Qui se serait attendu à voir sortir des presses de Hasselt ce magnifique in-4° que ne renieraient pas nos meilleurs typographes de la capitale?

R. Cu.

